

Grenoble

# Ciné Montagne : plongez dans le gouffre

Les Rencontres Ciné Montagne s'ouvrent ce mardi soir au Palais des sports et feront la part belle à l'exploration. Notamment celle qui a mené la caméra d'Alex Lopez à suivre deux spéléologues chevronnés au plus profond du Vercors, dans le gouffre Berger.

« Quand on fait une première, on va là où personne n'est jamais allé.

T'es là, devant c'est noir et tu ne sais pas ce qu'il y a. » Cette première, dont parle le spéléologue Cédric Lachat, est pourtant à quelques mètres d'une agglomération de 400 000 habitants et même à une cinquantaine de mètres à vol d'oiseau et à travers la roche du domicile d'Alex Lopez, le réalisateur d'*On a marché sous la terre*. « Là », c'est le gouffre Berger, premier à moins de 1 000 m de l'histoire mondiale de la spéléo atteint par l'équipe de Jo Berger en août 1956. Un réseau aux ramifications multiples, près de 40 kilomètres de dédale, onze entrées répertoriées sur le plateau de Sornin et une résurgence aux cuves de Sassenage. Un mythe dont l'histoire a valu les honneurs présidentiels à ses pionniers, la couverture de Paris-Match et un écho retentissant aux États-Unis.

« T'es prêt à bouffer de la corde ? »

C'est là, dans ce monstre des abysses calcaires, qu'Alex Lopez a enfilé ses bottes pour suivre l'exploration de Cédric Lachat et David Parrot. « Mon projet est né aux Rencontres Ciné Montagne, raconte Alex Lopez. J'avais le sentiment de pouvoir m'impliquer en tant que

réalisateur et de proposer un film prenant, comme on en voit beaucoup sur l'alpinisme, qui parle au grand public. Et un jour, sur un réseau social, j'ai vu des images de Cédric et David qui se mettaient la misère sous terre, je leur ai passé un coup de téléphone et dix minutes après, ils étaient partants. Ils m'ont juste demandé : t'es prêt à bouffer de la corde ? »

**Dix sorties souterraines de 32 heures chacune...**

Alors, à raison de sorties souterraines de 32 heures, près de deux ans d'immersions récurrentes dans le ventre du Vercors et 400 heures de tournage harassantes, Alex Lopez a suivi ces deux spéléologues dans leur quête de faire la jonction, fantasmée et espérée par de nombreux experts, entre le gouffre de la Fromagère et le Berger. Cédric Lachat et David Parrot ont donc fouillé les recoins rocheux, pris des tonnes d'eau sur la tête, de réguliers bains de boue, tandis qu'Alex Lopez posait son regard sur cet alpinisme à l'envers. « C'est comme aller à 8 000 m, l'engagement est réel, il faut faire attention au moindre détail parce qu'un secours à cet endroit, même pour une entorse, nécessiterait une centaine de secouristes et des jours bloqués. » Bref, hyper dangereux. « Physiquement et psychologiquement, j'ai repoussé mes limites, j'étais parfois au bout du rouleau et en sortant, je me disais : plus jamais ! » Trois jours après, l'adrénaline le chatouillait suffisamment pour reprendre une couche de souffrance et d'extase souterraine. Jusqu'à accoucher d'un opus spéléo rare, déjà multi primé en



Dans ce film de 52 minutes, Alex Lopez suit l'exploration au gouffre Berger (Vercors) de David Parrot et Cédric Lachat. Photo Alex Lopez

L'info en + ▶

**Billetterie**

- ▶ En ligne et à la Maison Grenoble Montagne. Tarifs : entre 4 et 8 €, pass intégral 30 € (cinq soirées).
- ▶ Vente de places le soir même au Palais des sports dans la limite des places disponibles.
- ▶ Du mardi 7 au samedi 11 novembre, ouverture des portes à 18 heures, projections de 19 h 30 à 23 h 30.

festival, comme une « conquête de l'inutile » à deux pas de chez soi.

● Jean-Benoît Vigny

Coproduit par France 3 Alpes, le documentaire sera diffusé à la télé jeudi 16 novembre à 22 h 50.

## Un film, c'est aussi une question d'argent

Des images à couper le souffle, des aventures inouïes, une histoire inédite, des femmes et des hommes engagés. À ces ingrédients indispensables pour un (bon) film de montagne, il faut en ajouter un, non négligeable mais souvent négligé par le public et les festivals : l'argent. Car oui, un film de montagne, ça ne coûte pas que de la sueur et son modèle économique reste fragile.

C'est pour cette raison que l'ancienne mission montagne de Grenoble avait contribué en 2011 à la création du

Fodacim (Fonds d'aide au cinéma de montagne), une association indépendante qui soutient 13 à 15 films chaque année, « 167 depuis la création », souligne Sigried Fauchon.

Cette structure unique en France, soutenue par des entreprises privées, la Ville de Grenoble, le Département de l'Isère et la Région Auvergne-Rhône-Alpes, est devenue un incontournable du paysage. Quatre productions projetées aux « Rencontres » auront ainsi la griffe Fodacim.

Grenoble

# Il y aura une nouvelle édition des "3 Jours" en 2024

C'est acté ! Guy Chanal nous le confirme : il y aura bien une nouvelle édition des "3 Jours" cyclistes en 2024. Ce sera du 31 octobre au 2 novembre, toujours au Palais des sports.

Après neuf ans d'absence, la compétition était revenue en majesté au mois d'octobre, réunissant entre 3 200 et 3 500 personnes par soir. De quoi assurer un équilibre

financier pour Guy Chanal, l'organisateur de cette course dont le budget était de 300 000 euros. « Et pourtant, nous avons eu la Coupe du monde de rugby en même temps », précise Guy Chanal.

La formule, un mélange de sport et de spectacles de cirque, ne devrait pas changer. « C'est vraiment la bonne. Le restaurant a eu un succès fou car il nous a permis d'avoir une véritable convivialité

entre les jeunes qui découvriraient la compétition et les plus anciens, nostalgiques », constate l'organisateur.

Le retour de cet événement grenoblois est aussi une bonne nouvelle pour la piste de cyclisme dont le sort est lié à l'organisation des "3 Jours", la Ville ayant décidé de la maintenir tant que Guy Chanal organisait la compétition.

● C.B.



Le 28 octobre, les cyclistes s'affrontaient sur la piste du Palais des sports. Archives photo Le DL/Stéphane Pillaud